

Chais d'œuvre BORDELAIS



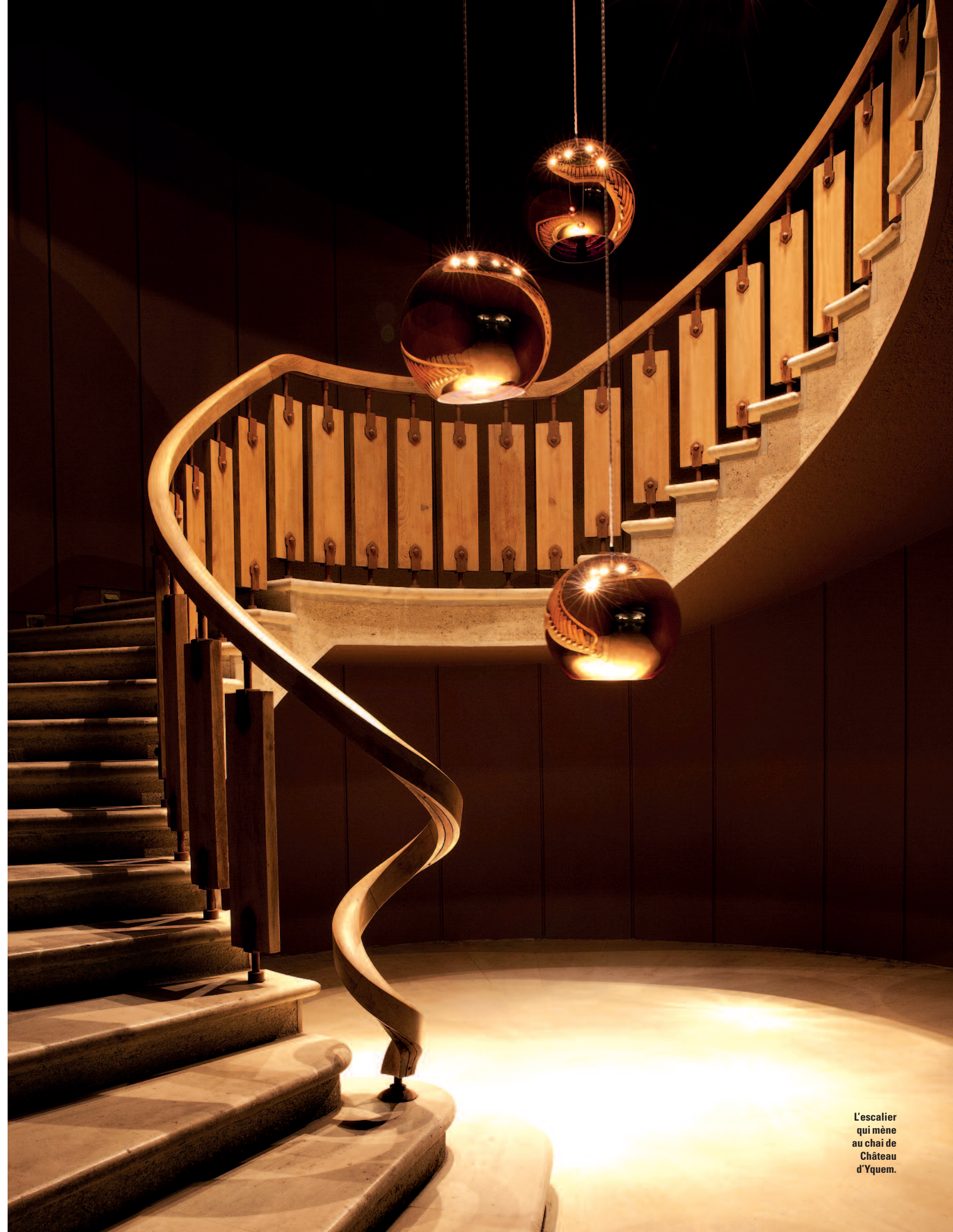
UN OUVRAGE UNIQUE, UN PORTFOLIO EXCLUSIF

PHOTOS DANIEL REY

Les Éditions d'Autils ont su, en très peu de temps, marquer de leur empreinte le monde des beaux livres consacrés au milieu viticole, à la fois dans sa dimension plus « légère » – l'intérieur des beaux châteaux bordelais – mais aussi plus essentielle : cette histoire faisant rêver le monde entier.

Cet été, les éditeurs Daniel Rey et Geneviève Jamin frappent un grand coup en publiant un ouvrage consacré à 50 chais d'exception en terres d'Aquitaine. Marqués par l'empreinte du temps ou plus contemporains, préservés du regard du public ou dessinés par des architectes stars pour briller aux yeux de tous, ces chais – cœur du réacteur de la production viticole – sont les témoins du génie bordelais. S'ils forment désormais un bataillon esthétique en ordre rangé, ils doivent avant tout « servir », permettre la vinification la plus pointue.

Nous publions ici une sélection de quelques images de cet ouvrage qui sacre 50 chais au fil des appellations (Saint-Émilion, Pomerol, Sauternes, Graves, Margaux, Saint-Julien, Pauillac, Saint-Estèphe, Armagnac et Cognac) et donne la parole aux propriétaires des châteaux.



L'escalier
qui mène
au chai de
Château
d'Yquem.



Lafite Rothschild

Conçu par l'architecte Ricardo Bofill, à qui Éric de Rothschild a confié le projet en 1986, le chai de Château Lafite Rothschild fait figure de précurseur. Rompre avec la tradition linéaire des chais médocains pour créer un espace circulaire était véritablement révolutionnaire. Le défi était aussi d'en faire une révolution invisible : il fallait que ce nouveau chai s'inscrive dans le paysage existant sans le dénaturer. Ricardo Bofill a admirablement réussi en concevant une cave souterraine dont les volumes sont imperceptibles de l'extérieur. Elle accueille aujourd'hui les vins de deuxième année, jusqu'à 2 000 barriques, qui sont du plus bel effet disposées circulairement. On y travaille à faire le vin et on y reçoit des visites, des concerts. Le chai est devenu un lieu de vie. ❖

Christophe Salin, directeur général des Domaines Barons de Rothschild (Lafite)



Beauregard

Beauregard est certainement l'une des plus belles propriétés de Pomerol. Cette chartreuse à deux niveaux s'ouvre sur une terrasse avec deux pigeonniers surplombant des douves et un magnifique parc de 2 hectares, ne laissant aucun visiteur indifférent.

En faisant son acquisition en juillet 2014, notre famille, associée à nos amis Florence et Daniel Cathiard, propriétaires du Château Smith Haut Lafitte, a souhaité redonner son lustre à cette magnifique propriété auquel les Pomerolais sont très attachés.

Dès janvier 2015, nous avons engagé des travaux de rénovation et d'embellissement de l'ensemble des installations et du château, tout en préservant l'architecture classique de la chartreuse bicentenaire. En neuf mois, l'architecte bordelais Olivier Chadebost a réussi le pari de refondre les chais et le cuvier. Le Château dispose maintenant d'installations à la hauteur de nos ambitions de produire l'un des plus grands vins de Pomerol. Nous avons accéléré le renouvellement de la vigne et continué le travail de nos prédécesseurs, qui avaient entamé la conversion en bio de ce vignoble de plus de 17 hectares. Nous avons l'ambition de rendre à Beauregard tout le prestige qu'il mérite et souhaitons faire découvrir le charme de ce domaine aux professionnels comme au grand public en y développant l'œnotourisme.

S'appuyant sur nos valeurs de partage, de tradition et de transmission, notre engagement s'inscrit dans la durée pour développer ce domaine et contribuer, grâce à lui, à faire rayonner l'art de vivre à la française. ✦

Philippe Houzé et Augustin Belloy,
membres de la famille Moulin, propriétaire



Pédesclaux

Le chai de Pédesclaux est en tous points conforme à l'adage de Balzac : *“Le beau, c’est le vrai bien habillé.”* Car si nous avons voulu l’ouvrage à l’image de notre vin – élégant, racé, complexe et raffiné –, nous souhaitons avant tout que son usage garantisse sans faillir l’intégrité du raisin à tous les stades de sa transformation. Nos choix technologiques avant-gardistes, comme celui du tout-gravitaire, découlaient naturellement de cette option sans concession.

Dès lors, c’est son efficacité qui fonde la beauté de l’ensemble. Sa transparence, loin d’être un artifice, renforce encore la philosophie du projet : l’ensemble se devait d’être à la hauteur du terroir et fonctionner dans le strict respect de ce vignoble que nulle part on ne perd de vue. La lumière naturelle inonde le cuvier et c’est la sincérité de nos intentions qui se trouve ainsi dévoilée dans l’œuvre commandée à Jean-Michel Wilmotte. Seul le caveau demeure dans l’ombre, préservant solennellement le mystère et la magie du temps qui passe et bonifie notre breuvage voluptueux. Ce chai sonne ainsi comme un hommage rendu à notre terre pure et généreuse, à notre vin subtil et profond. Un hommage inscrit dans la durée, ancré dans la modernité. ✦

Françoise et Jacky Lorenzetti, propriétaires



Cheval Blanc

Depuis longtemps déjà, j'ai la chance de contribuer à la légende de Cheval Blanc, de ce vin de soie, de velours ou de cachemire, tantôt rive gauche dans son style, tantôt rive droite dans son expression, toujours rare et élégant, fruit du travail des hommes. Depuis longtemps déjà, je les ai vus se succéder ici, se transmettre la connaissance du terroir, les secrets des cépages et l'élégance des gestes. Le monde a beau avoir changé et le progrès avoir bouleversé l'ordre des choses, j'ai vu les hommes apprendre, encore et toujours, la précision et la subtilité, et j'ai fait de même, auprès d'eux. Les bâtiments des vignes ont beau s'être reconstruits au fil des ans, toujours plus beaux, plus fonctionnels, plus performants, à Cheval Blanc, les gestes ont perduré, immuables dans leur quête du bel ouvrage. C'est pourquoi l'œuvre de Christian de Portzamparc, en plus d'être belle et sensuelle, n'est pas qu'une prouesse technologique. Ultra-contemporaine, voire futuriste, dans son apparence, elle est aussi, en son intérieur, simple atelier pour le travail des hommes, mettant en scène d'ancestrales chorégraphies. Ce chai à lui seul célèbre Cheval Blanc, ce Château qui traverse le temps et demeure drapé d'élégance. ♦

Pierre Lurton, gérant



Prieuré-Lichine

L'idée de consacrer un livre aux chais d'exception de notre région aurait sûrement séduit Alexis Lichine... Si une telle entreprise est possible aujourd'hui, c'est en partie grâce à lui et grâce à la promotion qu'il a faite de notre région, inlassablement et pendant tant d'années. Notre Château Prieuré-Lichine a d'ailleurs largement contribué à cette promotion et continue de le faire en préservant une tradition d'accueil dont Alexis, voyageur infatigable, a certainement été l'un des acteurs les plus enthousiastes. C'est sans doute pour cette raison qu'il a décidé d'en faire sa dernière demeure ! Derrière lui, nous n'avons eu de cesse de restaurer ces installations pour attirer des visiteurs de plus en plus nombreux et de provenances très diverses.

Découverte du vignoble, visite des chais, dégustations... nous maintenons les portes ouvertes au public toute l'année et sommes heureux de pouvoir lui faire partager notre passion.

Notre nouveau cuvier est le lien indiscutable entre la bâtisse principale du XVIII^e siècle, héritage du passé monastique, et la rotonde d'architecture très moderne, particulièrement originale. Ses cuves tulipes, au design innovant, nous permettent d'exprimer pleinement la diversité des terroirs de Prieuré-Lichine et sont incontestablement à la hauteur de nos attentes, tant d'un point de vue technique qu'esthétique et surtout qualitatif. ♦

Louis Ballande, président



Margaux

Mon père, André Mentzelopoulos, acquit Château Margaux en 1977, à la surprise générale, et à un moment où personne ne s'intéressait aux grands vins de Bordeaux qui, de plus, traversaient une crise importante.

En réalité mon père fut le seul à voir le potentiel de ce premier grand cru classé dont la production de vin remontait au XVI^e siècle, et cet ensemble architectural unique, à 1815.

Aucun autre propriétaire n'aura sans doute joué, en seulement trois ans, un rôle aussi important dans le renouveau de ce domaine exceptionnel, lui donnant un élan et une vision qui ont continué à se faire sentir bien longtemps après son décès en 1980.

La construction, en 2015, de nouveaux chais conçus par Lord Norman Foster marque une nouvelle étape dans la longue histoire de Château Margaux et la volonté de nous équiper d'outils modernes pour accompagner notre recherche constante d'excellence.

Je formule l'espoir que ce nouvel édifice puisse accompagner le succès de Château Margaux au cours des deux cents prochaines années, consciente que nous ne sommes qu'un maillon de la longue chaîne de son histoire.

Il est un autre acteur marquant dans la longue histoire de Château Margaux dont je souhaite parler aujourd'hui : Paul Pontallier, directeur du domaine depuis 1983. Il est décédé le jour de Pâques, le 27 mars 2016. Il est peu de mots pour décrire sa formidable contribution, pendant trente-trois ans, au destin de Margaux. Au cours de ces années, il a su révéler les qualités uniques du terroir de Margaux à chaque millésime. La construction des chais conçus par Lord Norman Foster n'aurait pas non plus été possible sans son investissement personnel à chaque étape de ce grand projet.

Château Margaux gardera ainsi longtemps l'empreinte de Paul Pontallier et la volonté de rester digne de sa vision pour l'avenir. ♦

Corinne Mentzelopoulos, propriétaire